




Anissa Zrigue

Université de Kairouan
Tunisie

 <https://orcid.org/0000-0002-2869-613X>

Le rôle des unités de la troisième articulation du langage dans le contexte de la PNL

The Role of Units of the Third Articulation of Language in the Context of NLP

Abstract

Traditionally, linguistics has been perceived as a tool serving Neuro-Linguistic Programming (NLP). This perception often limits this tool to the language used by the coach and the coachee, aiming to help the latter achieve the desired state.

But have we considered NLP as a tool serving linguistics ?

NLP offers linguists a vast field of research in applied linguistics. Our objective is to show that the interactions between linguistics and NLP are bidirectional and that the theory of the third articulation of language plays a considerable role in determining the effectiveness of a neuro-linguistic programming protocol.

In NLP, the choice of predicative units by the coachee is not arbitrary. It must take into account, on the one hand, the subject's meta-programs, i.e., their "filters" and "thinking models" that influence their perception of the world, their behavior, and their reactions in various situations. On the other hand, it must consider their "belief universe" to ensure a better result. For example, it would be incongruous to talk to a kinesthetic person about the "power of speech" or what could be "a pleasure for the eyes," as their filters differ from those of an auditory or visual subject. The units of the third articulation of language thus intervene to reinforce these filters, as they themselves are charged, at the level of their internal combination, with lexical anchors encapsulating the filters related to each type of subject. This study aims to examine the contribution of the theory of the third articulation of language in the constitution of a reference framework for predicates to facilitate the apprehension of the respective meta-programs of the subjects.

Keywords

Units of the third articulation of language, Neuro-Linguistic Programming, NLP meta-programs

Introduction

La Programmation Neuro-Linguistique (désormais PNL) est une approche qui se concentre sur l'interaction entre les processus neurologiques, le langage et les schémas comportementaux acquis par l'expérience. Historiquement, la PNL a été perçue principalement comme un outil linguistique destiné à aider les individus à atteindre des états désirés par le biais de la communication entre le coach et le coaché. Cependant, cette perception réductrice limite l'usage potentiel de la PNL en négligeant son apport possible au domaine de la linguistique puisqu'on a toujours vu dans la linguistique un outil au service de la PNL et non pas l'inverse. Or, la PNL offre en réalité aux linguistes un vaste champ de recherche en linguistique appliquée. Notre objectif est de montrer que les interactions entre la linguistique et la PNL sont bidirectionnelles et que la théorie de la troisième articulation du langage, en particulier, joue un rôle crucial dans l'efficacité des protocoles de programmation neurolinguistique. Cette troisième articulation, qui se réfère à la manière dont les unités linguistiques se combinent pour former des structures plus complexes, est fondamentale pour comprendre comment les prédicats utilisés par le coaché influencent la réussite des techniques de PNL.

En PNL, le choix des unités prédictives par le coach n'est pas arbitraire. Il doit tenir compte des méta-programmes du sujet coaché, c'est-à-dire de ses « filtres » et « modèles de pensée » qui influencent sa perception du monde, son comportement et ses réactions dans diverses situations. De plus, il doit considérer l'« Univers de croyance » du sujet pour garantir un meilleur résultat (Bandler & Grinder, 1975). Les unités de la troisième articulation du langage renforcent ces filtres grâce à leurs ancrages lexicaux, encapsulant les filtres relatifs à chaque type de sujet.

Mais l'apport de la théorie de la troisième articulation du langage (partie 1) est plus complexe dans la mesure où elle favorise la constitution d'un référentiel des prédicats, outil faisant défaut jusqu'ici en PNL, qui visera à faciliter l'appréhension des méta-programmes (partie 2) respectifs des sujets (partie 3).

1. La Théorie de la Troisième Articulation du Langage : Aperçu général

La théorie de la troisième articulation du langage, que l'on doit à Mejri (2018), amplifie notre appréhension des structures linguistiques en ajoutant une dimension supplémentaire aux deux premières articulations définies par Martinet (1960). Contrairement à la première et deuxième articulations qui concernent respectivement les phonèmes et les morphèmes, la troisième articulation, tout en partant du principe que l'ordre doit être inversé (phonèmes → morphèmes → unités de la troisième articulation), se focalise sur les combinaisons et les relations entre les unités lexicales au sein des énoncés. Elle se réfère à la manière dont les unités linguistiques se combinent et se structurent pour former des unités supérieures.

Ces deux premières articulations étant :

- Les phonèmes : les plus petites unités de son qui, lorsqu'elles sont combinées, forment des morphèmes ;
- Les morphèmes : les plus petites unités de sens qui, lorsqu'elles sont combinées, forment des mots et des phrases.

La troisième articulation, cependant, se concentre sur la manière dont ces unités de base (phonèmes et morphèmes) sont intégrées dans des structures linguistiques plus complexes, notamment les mots et les unités polylexicales, en tenant compte de leur autonomie et de leur rôle dans le discours. Plusieurs données clés ont conduit à l'apparition de la « Troisième Articulation » selon Mejri (2023 : 20–21) : d'abord, Saussure reconnaît le mot comme une unité centrale du langage, essentielle mais difficile à définir. Cette reconnaissance souligne l'importance du mot dans la structure et le fonctionnement de la langue. Le mot « chat » en français est composé des phonèmes [ʃ] et [a]. Il porte une signification autonome et peut être utilisé indépendamment dans une phrase. Ensuite, Benveniste a proposé une approche analytique qui examine les relations descendantes (de la forme à ses constituants) et ascendantes (du sens à l'unité supérieure). Il souligne que la forme d'une unité est sa capacité à se dissocier en éléments de niveau inférieur, tandis que son sens est sa capacité à intégrer des unités de niveau supérieur. Le mot « maison », par exemple, se décompose en phonèmes [m], [ɛ], [z], [ɔ̃] et se compose en morphème « maison », qui peut être une unité intégrante dans la phrase « La maison est grande. ». Par ailleurs, Guillaume met en avant le mot comme une entité biphasée, jouant un rôle crucial entre la phrase et la pensée profonde. Il affirme que le mot a une double fonction : il se tourne à la fois vers la phrase et vers la pensée profonde, permettant une compréhension

universelle. Le mot « voyage » a une structure biphasée : il se particularise lorsqu'il est utilisé dans une phrase (« Le voyage a été long. ») et se généralise en tant que concept dans d'autres contextes (« Le voyage est le déplacement physique ou virtuel d'un point A à un point B. »).

La troisième articulation reconnaît également l'importance des unités polylexicales (des collocations aux séquences figées¹) comme des entités distinctes. Ces unités, bien que composées de plusieurs mots, fonctionnent comme des unités linguistiques autonomes avec un sens propre. Elle intègre également les relations syntagmatiques (combinaisons de mots dans la phrase) et paradigmatiques (substitutions possibles de mots). L'énoncé suivant : « Il mange une pomme. » peut être analysé syntagmatiquement sur l'axe horizontal des syntagmes et paradigmatiquement, dans la mesure où « pomme » pourrait être remplacé par « banane », « orange », etc., compte tenu des contraintes liées au principe de la congruité. C'est ainsi qu'on lui reconnaît « dans certains cas, si l'on se limite à l'analyse en niveaux, [le pouvoir de] faire l'économie de la phrase : un mot peut couvrir tout le spectre des niveaux, du phonème à la phrase » (Mejri, 2023 : 20).

Après cet aperçu succinct sur la théorie de la troisième articulation du langage, dont les unités ont la particularité de dénommer, prédiquer et organiser le discours en traitant des interconnexions entre les unités lexicales et les énoncés, ainsi que des structures syntaxiques et sémantiques qui émergent de ces combinaisons, l'on peut s'interroger sur leur apport dans le contexte de la PNL.

L'importance de la troisième articulation du langage réside dans sa capacité à révéler les mécanismes sous-jacents de la construction du sens. En linguistique appliquée, les unités de cette articulation sont essentielles pour analyser et comprendre les nuances des interactions verbales, notamment dans des contextes comme la PNL, où le langage est un outil clé pour influencer et guider des comportements. Les implications linguistiques de cette articulation sont vastes :

- Elle permet aux linguistes et aux praticiens de la PNL de décomposer les structures linguistiques complexes en éléments analysables, facilitant ainsi l'identification des patterns et des structures récurrentes. De plus, la troisième articulation offre une perspective sur la manière dont les unités lexicales encapsulent des significations culturelles et psychologiques, ce qui est particulièrement pertinent pour la PNL, où la compréhension des méta-programmes et des univers de croyance des individus est cruciale.
- L'application de la théorie de la troisième articulation du langage en PNL offre des perspectives enrichissantes pour l'optimisation des protocoles et des

¹ Cf. entre autres Gross (1996), Mejri (1997) et Mel'čuk (2013).

interventions. En tenant compte des unités prédicatives et de leurs combinaisons, les praticiens peuvent adapter leur langage pour mieux résonner avec les méta-programmes et les univers de croyance des sujets, améliorant ainsi l'efficacité de leurs approches.

Partons du principe suivant : le choix des unités prédicatives doit être étudié en PNL, les praticiens doivent sélectionner des prédicats qui correspondent aux filtres perceptuels et aux préférences cognitives des sujets. Par exemple, un kinesthésique, qui privilégie les sensations et les mouvements, réagira plus favorablement à des prédicats liés aux actions physiques et aux sensations corporelles (comme nous le montrerons plus bas). En revanche, un sujet visuel répondra mieux à des prédicats décrivant des images et des perceptions visuelles. En utilisant les unités prédicatives adaptées, les praticiens peuvent renforcer les filtres existants et créer des ancrages linguistiques puissants qui facilitent les transformations désirées.

2. Interaction entre les unités de la troisième articulation et les méta-programmes de la PNL

Les méta-programmes et l'univers de croyance influencent profondément la perception, les croyances et les comportements des personnes, offrant aux praticiens de la PNL des outils puissants pour optimiser leurs interventions et faciliter le changement.

Les méta-programmes sont des filtres cognitifs inconscients et des modèles de pensée qui façonnent notre manière de percevoir et de réagir à notre environnement. Il s'agit des structures mentales qui déterminent nos préférences et nos comportements dans diverses situations. Ils agissent comme des filtres à travers lesquels nous percevons la réalité, influençant notre manière de penser, de ressentir et d'agir. Ces filtres peuvent inclure des préférences sensorielles (visuel, auditif, kinesthésique), des orientations temporelles (passé, présent, futur) et des inclinations motivationnelles (vers un objectif, loin d'un problème)².

En PNL, comprendre et identifier les méta-programmes d'un individu est essentiel pour personnaliser les interventions et améliorer les résultats. Et, c'est à ce niveau qu'interviennent les unités de la troisième articulation du langage qui jouent un rôle crucial dans l'interaction avec les méta-programmes des individus.

² Nous nous intéresserons, dans ce qui suit, aux méta-programmes sensoriels.

En comprenant et en utilisant les unités prédicatives appropriées, les praticiens de la PNL peuvent aligner leur communication avec les méta-programmes des sujets, facilitant ainsi des changements comportementaux positifs.

Voici les listes proposées par le Manuel de Certification Internationale (désormais MCI) du NLPEA³ (2022 : 35–37) :

Tableau 1

Référentiel des prédicats visuels

Visuel		
Plein les yeux	Cheval d'une couleur différente	S'en occuper
Il m'apparaît	A la lumière de	Myope
Sans l'ombre d'un doute	En personne	Cramer
Vue à vol d'oiseau	En vue de	
Avoir un aperçu de	Faire une scène	Instantané
Coupe nette	Image mentale	Regarder dans l'espace
Vue dégagée	Représentation mentale	Prendre un coup d'œil
Vue sombre	L'œil de l'esprit	Vision
Les yeux dans les yeux	Œil nu	Sous ton nez
Avoir un point de vue	Peindre un tableau	Bien défini
Obtenir une portée sur	Clairement vu	
Idee floue	Jolie comme image	

Tableau 2

Référentiel des prédicats auditifs

Auditif		
Être tout ouïe	Accorde-moi une audience	Pouvoir de la parole
Être entendu	Entendre des voix	Ronronne comme un chaton
Bouche bavarde	Messages cachés	Son de cloche
Clair comme une cloche	Tiens ta langue	Indiquez votre objectif
Clairement exprimé	Bavardage	Dire la vérité
Demander	Enquérir	Muet

³ Centre international de certification en PNL dont le siège est situé au Royaume-Uni et dont le représentant en Tunisie est le centre ARA Coaching (by Lamia Beltaeif).

Tableau 2 (Continuation)

Auditif		
Décrire en détail	Orateur principal	S'accorder / se déconnecter
Une oreille tendue	Fort et haut	Totalement étonnant
Exprimez-vous	Faire de la musique	Exprimer une opinion
Rendre compte de	Manière de parler	Bien ferme
Donne-moi ton oreille	Faire attention à	Mot pour mot

Tableau 3*Référentiel des prédicats kinesthésiques*

Kinesthésique		
Se sentir lessivé	Entrer en contact avec	Moment de panique
Se faire sentir	Tenir le coup	Douleur dans le cou
Se résume à	Main dans la main	Tirer des ficelles
Rattraper	Mettre la main sur	Tranchant comme un couteau
Ébrécher l'ancien bloc	Accroche-toi à la	Glisser au travers
S'attaquer à	Dispute passionnée	M'est sorti de l'esprit
Se connecter avec	Tiens-le	Opérateur lisse
Contrôle-toi	Calme	Commencer à partir de zéro
Cool	Exalté	Lèvre supérieure raide
Des fondations solides	Garde ta chemise	Se jeter sur
Flottant comme l'air	Savoir-faire	Puiser dans
Maîtriser	Jouer cartes sur table	Sens dessus-dessous
Établir un contact	Avoir la tête légère	Tourner autour

Le point commun entre les occurrences proposées dans ces listes c'est qu'il s'agit généralement d'unités de la troisième articulation du langage comme « Sage comme une image », « Avoir plein les yeux », « mot à mot », « commencer à partir de zéro », etc.

Le recours à ces unités est motivé par leur capacité à couvrir les trois fonctions suivantes : dénommer, prédiquer et organiser le discours. Si ces fonctions sont cruciales, c'est parce qu'elles répondent aux besoins du coach dans une séance d'accompagnement dans la mesure où les questionnaires s'organisent autour de la dénomination (comme lors du protocole du Mapping Cross visant

le changement d'une représentation mentale) de la prédication (lors du protocole de l'ancrage) et de l'organisation du discours (lors du protocole du recadrage en « n-étapes »)⁴.

3. Pour la mise en place d'un référentiel lexical des praticiens de la PNL

Partons du constat suivant : comprendre l'univers de croyance, qui se définit comme étant l'ensemble de convictions profondes façonnées par des facteurs socio-culturels, permet d'interpréter les comportements du coaché afin de pouvoir mieux agir lors des séances d'accompagnement. Les croyances limitantes peuvent empêcher les individus d'atteindre leurs objectifs et de réaliser leur plein potentiel. Par conséquent, un aspect crucial de la PNL est d'identifier ces croyances et de les reprogrammer via les outils linguistiques pour soutenir des comportements plus constructifs.

La première attitude que doit adopter un praticien de la PNL est d'adapter son discours essentiellement basé aux unités de la troisième articulation du langage, qui constituent des points de référence verbaux encapsulant les filtres cognitifs et émotionnels des individus, selon les deux critères évoqués ci-dessus à savoir : les méta-programmes liés au système sensoriel (kinesthésiques, auditifs, visuels) et l'univers de croyance du coaché. Ces ancrages peuvent être des mots, des phrases ou des expressions qui résonnent profondément avec les expériences et les croyances d'une personne. Par exemple, pour un kinesthésique, des expressions telles que « sentir le poids de la responsabilité » ou « toucher du doigt un problème » sont des ancrages puissants qui activent ses filtres sensoriels. Encapsuler les filtres relatifs à chaque type de sujet dans les unités de la troisième articulation permet de créer des messages plus percutants et efficaces. En utilisant des ancrages lexicaux adaptés, les praticiens de la PNL peuvent renforcer les méta-programmes des sujets, facilitant ainsi la communication et la transformation comportementale. En effet, une personne kinesthésique, qui valorise les sensations et les émotions, sera plus réceptive aux unités construites au niveau de leurs combinatoires internes autour d'éléments qui évoquent des expériences sensorielles et corporelles. Un entretien efficace avec cette personne kinesthésique impliquera l'utilisation des suites

⁴ Cf. MCI (*op. cit.*).

telles que « main dans la main », « tirer des ficelles », « être en contact avec ». En revanche, un sujet avec un biais auditif sera plus sensible aux unités de la troisième articulation ayant une ancre lexicale relative à l'ouïe évoquant des sons et des conversations, comme « bouche bavarde », « pouvoir de la parole », « mot-à-mot ». Pour une personne visuelle, il est recommandé de faire appel aux unités lexicales ayant une ancre liée aux prédicats visuels telles que « une vue sombre », « jeter un coup d'œil », « peindre un tableau » car elles seront plus impactantes.

Cependant, ces ancrages lexicaux au niveau de la combinatoire interne des unités polylexicales ne sont pas systématiques dans la mesure où ils peuvent induire en erreur dans certains cas où il est question d'une divergence sémantique entre la combinatoire interne et externe comme dans l'occurrence suivante : « En vue de ». Cette suite figure dans la liste des prédicats visuels selon la référence citée ci-dessus, certes, mais renvoie-t-elle vraiment aux sujets visuels ? Ne s'agit-il pas ici d'un cas de grammaticalisation ? Cette suite n'est-elle pas synonyme de la préposition « pour » ?

Compte tenu de toutes ces considérations, la théorie de la troisième articulation du langage fournit une base solide pour l'élaboration d'un référentiel des prédicats. En analysant les combinaisons et les relations entre les unités lexicales, il est possible de déterminer quels prédicats sont les plus efficaces pour différents types de sujets. Par exemple, les prédicats visuels comme « voir », « regarder » et « observer » peuvent être regroupés et structurés pour une utilisation optimale avec des individus ayant un méta-programme visuel dominant. Ce référentiel aidera les praticiens de la PNL à sélectionner les prédicats les plus appropriés pour chaque situation, garantissant ainsi une communication plus ciblée et efficace entre le coach et le coaché. Il permettra également de standardiser les protocoles de PNL, facilitant leur enseignement et leur application. Un référentiel des prédicats basé sur les unités de la troisième articulation du langage facilite l'appréhension des méta-programmes des sujets en fournissant des outils linguistiques adaptés à leurs filtres cognitifs et leurs univers de croyance. En ayant accès à une gamme organisée de prédicats, les praticiens peuvent rapidement identifier et utiliser les expressions qui résonnent le mieux avec les expériences et les croyances des individus.

Compte tenu du critère de l'univers de croyances, il est préférable que chaque coaché reçoive un accompagnement dans sa langue maternelle. Or, le montage des référentiels ne doit pas être réduit à la simple traduction linéaire des référentiels des autres langues pour ne pas déboucher sur des unités polylexicales inexistantes dans la langue cible comme dans le référentiel (non exhaustif) cité à titre indicatif ci-dessus, et traduit de l'anglais, où : « (?) prendre un coup d'œil »

n'est pas attesté dans la langue cible, à savoir le français. C'est dire à quel point la traduction de ces occurrences est soumise à des contraintes :

- 1) Il faut trouver l'équivalent dans la langue cible ;
- 2) Il faut veiller au maintien des ancres lexicales respectives.

Le tableau suivant illustre une tentative de traduction vers le dialecte tunisien :

Tableau 4

Esquisse d'un référentiel en dialecte tunisien

	Prédicat Visuel		Prédicat Auditif		Prédicat Kinesthésique	
	Français	Arabe Tunisien	Français	Arabe Tunisien	Français	Arabe Tunisien
Équivalence français vs dialecte tunisien	Il m'apparaît Jeter un coup d'œil À l'œil nu Un point de vue Les yeux dans les yeux	يبدو لي يلقي نظرة/عمل طلّة بالعين المجرّدة وجهة نظر عيني في عينه ⁵	Donne- moi ton oreille Sur le bout de la langue Avoir la langue nouée	أعطيني وذّك على تروتوشة لسانه لسانه تربط / تعقد ⁶	Tranchant comme un couteau Le faire sortir de mon esprit Commencer à zéro Mettre la main sur Avoir la main verte	ماضي خرجته من مخي بدأ من الصفر حط يده على... يده خضراء ⁷
Occurrences françaises sans équivalents	Sans l'ombre d'un doute Jolie comme image		Avoir un chat dans la gorge Avoir un cheveu sur la langue		Garde ta chemise Ébrécher l'ancien bloc Flotter sur l'air mince	

⁵ بالعين المجرّدة/ [bi'lʕajn] : بالعين المجرّدة/ [ʕa'mal 'tʕalla] / [ʕa'mal 'tʕalla] : يلقى نظرة / عمل طلة / يبدو لي ['jabdu li:]

⁶ لسانه تربط / [l'sa:-nu 'tirbat]. : لسانه تربط / [ʕa'la: tar'tu:fit l'sa:nu] : على تروتوشة لسانه / أعطيني وذّك [ʔaʕ'tʕi:ni 'waðnik]

⁷ حط / [baʔa 'min 'sʕfir] : بدأ من الصفر / [xaraʕtuh 'min 'muxi] : خرجته من مخي / ماضي ['ma:dʕi] : حط يده على / [hatt 'jiddu ʕa'la:] : يده خضراء / [jiddu 'xað'ra:ʔ].

Tableau 4 (Continuation)

	Prédicat Visuel		Prédicat Auditif		Prédicat Kinesthésique	
	Français	Arabe Tunisien	Français	Arabe Tunisien	Français	Arabe Tunisien
Occurrences en dialecte tunisien sans équivalents français		هزه وحطه بصحة عين غزrله غزرة دونية فلاها الدنيا بعينه عين تهز وعين تحط ⁸		لسانه دائر برقبتة لسانه متبري منه يغلي برشة الي في قلبه على لسانه ⁹		يدّه مفلوقة حطّه في الجيب يلعب به كالخاتم في صبعه أحرش كالصلفة ¹⁰

Si les unités proposées en français (ligne 1) trouvent des équivalents dans la langue cible (le dialecte tunisien), celles de la ligne 2 n'en trouvent pas. Les occurrences de la ligne 3, quant à elles, n'ont pas d'équivalents en français. C'est pourquoi procéder au montage des référentiels lexicaux des prédicats relatifs aux différents méta-programmes sensoriels dans les langues maternelles des sujets pourrait être d'une grande utilité aux praticiens de la PNL.

Conclusion

L'analyse de l'interaction entre la linguistique et la PNL a révélé une dynamique bidirectionnelle enrichissante, allant au-delà de la perception traditionnelle de la langue comme simple outil au service de la PNL. En se concentrant sur la théorie de la troisième articulation du langage, nous avons essayé de montrer que la

⁸ هزه وحطه : [ˈhazzu w ˈhattu] / بصحة عين : [biˈsʰuhut ʕin] / غزrله غزرة دونية : [ɣzarlu ˈɣazra duˈnnijja] / فلاها الدنيا بعينه : [fla:ha dinja bʕinijh] / عين تهز وعين تحط : [ʕin thizz w ʕin t ˈhott].

⁹ يغلي / يعلو : [l ˈsa:nu mit ˈbirri ˈminnu] / لسانه متبري منه : [liˈsa:nu ˈdæ:ʒir bi ˈraqbtu] / لسانه دائر برقبتة : [ˈjaɣli barʃa] / برشة : [ʔillifi: ˈqalbu ʕa ˈla: l ˈsa:nu].

¹⁰ يدّه مفلوقة : [ˈjiddu maf ˈlu:qa] / حطّه في الجيب : [ˈhattu fi: ʒzi:b] / يلعب به كالخاتم في صبعه : [ˈjalʕab bih kil ˈxa:tim fi: ˈsʰubʕu] / أحرش كالصلفة : [ˈaħraf ki ˈdʕilfa].

PNL peut également servir la linguistique en offrant de nouvelles perspectives de recherche.

Les méta-programmes et l'univers de croyance sont des éléments clés de la PNL qui influencent profondément la perception et le comportement des individus. En comprenant et en travaillant avec ces structures mentales, les praticiens de la PNL peuvent adapter leurs interventions linguistiques basées sur les unités de la troisième articulation du langage, en tant que structures combinatoires complexes, pour mieux résonner avec les préférences cognitives et les croyances profondes des sujets. Elles permettent de renforcer les filtres cognitifs des individus en fournissant des ancrages lexicaux puissants, adaptés aux méta-programmes spécifiques des sujets que les référentiels à monter dans les langues maternelles pourraient renforcer.

Références citées

- Chomsky, N. (1965). *Aspects of the Theory of Syntax*. MIT Press.
- De St Paul, J. (2020). *Ma bible de la PNL*. Leduc.
- Dilts, R. (1998). *Modeling with NLP*. Meta Publications.
- García González, C. (2015). Comparaison des approches syntaxiques d'Emilio Alarcos. *La linguistique* 51, 189–200.
- Grinder, J. & Bandler, R. (1975). *The Structure of Magic*, tome 1. Science et Behavior Books.
- Grinder, J. & Bandler, R. (1982). *Les Secrets de la communication*. Le Jour.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français*. Ophrys.
- Mahmoudian, M. (2015). Linguistique et neurosciences. *La linguistique* 51(2), 149–170.
- Martin, R. (1976). *Inférence, antonymie et paraphrase*. Librairie C. Klincksieck.
- Martinet, A. (1960). *Éléments de linguistique générale*. Colin.
- Mejri, S. (1997). *Le figement lexical*. Publications de la Faculté des Lettres de La Manouba.
- Mejri, S. (2018). Les pragmatèmes et la troisième articulation du langage. *Verbum* 40(1), 7–19.
- Mejri, S. (2023). Prédicats, sens, polylexicalité et figement : un parcours heuristique. *Neophilologica* 35, 2–42.
- Mel'čuk, I. (2013). Tout ce que nous voulions dire sur les phrasèmes.... *Cahiers de lexicologie* 102(1), 129–149.

Netten, J. & Germain, C. (2012). Un nouveau paradigme pour l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère: L'approche neurolinguistique. *Neuroeducation* 1(1), 85–114.

NLPEA. (2022). *International Certification Manual*. ARAC.

Saussure (de), F. (1916). *Cours de linguistique générale*. Payot.

Takeuchi, E. & Konishi, H. (2018). Application de l'approche neurolinguistique (ANL) en milieu asiatique. *Revue Japonaise de Didactique du Français* 13(2), 259–273.

Thiry, A. (2018). *Les 3 types de coaching*. De Boeck supérieur.

Turner, J. & Hévin, B. (2006). *Nouveau Dico-PNL*. Inter-Éditions.